



Marathon de Cernay: pour le plaisir



«**M**ais qu'est-ce que je fais là ? » Question insidieuse et décourageante qui, à un moment ou à un autre, s'invite dans l'esprit d'un coureur. En plein milieu d'une montée qui, l'insolente, refuse de vous libérer. Alors qu'au 30e km d'un marathon, on cherche à abattre le fameux mur sans, à l'évidence, disposer des outils nécessaires. Face à l'adversité, la question revient donc, entêtante. Mais, pour la première fois, elle s'est présentée à moi alors que la ligne de départ n'avait pas été franchie. Nous sommes le dimanche 5 janvier 2015. Une date à laquelle tout être humain normalement constitué vit sur la lancée des fêtes, entre grasse matinée assumée, art consommé de la paresse et quelques balades, histoire de se donner un semblant de bonne conscience. Mais non, à 8h45 et alors que le thermomètre peine à franchir la barre des 5 °C, les fauves sont lâchés. Pour cette deuxième édition, près de 300 coureurs ont opté pour le 42 km ; un peu moins de 400 pour le semi, nouveauté 2015. Prudent, je fais partie de cette seconde catégorie.

► **La Russie dans les Yvelines.** Au final, il suffit de réussir à déjouer la combinaison "lendemain de fête avec tout ce que cela suppose d'excès plus ou moins raisonnables + parcours n'aimant pas vraiment faire dans le plat". Car que ce soit sur semi ou sur marathon, l'épreuve yvelinoise grimpe. Et descend. Et regrippe. Et... enfin, vous avez compris le principe. Des montagnes russes en terre de Chevreuse. Alors, certes, aucun pourcentage qui dépasse l'entendement. Mais une succession de faux plats fourbes et quelques raidillons plus appuyés qui, lentement, font leur travail d'usure.

► **Plénitude.** Puis, soudain, j'ai eu ma réponse. Oui, j'ai su ce que je faisais là, en ce début janvier, à partir à la recherche de ma foulée perdue, à sentir des muscles auxquels je n'avais donné à manger que chocolats, dinde et saumon fumé ces derniers temps, à me battre avec un tee-shirt qui avait dû rétrécir au lavage (je ne voyais que cette explication). Le bruit régulier des runnings battant le bitume, la plénitude de plus en plus présente au fil des kilomètres, ces mots échangés avec mes compagnes et compagnons de fortune d'un jour, ce bonheur de vivre

une épreuve à taille humaine dans un environnement où tout respire le calme, entre campagne et forêt.

► **Contrat rempli.** Alors, oui, les jambes crient un peu quand la montée s'accroît, le souffle est parfois plus court qu'il ne faudrait et, dans des moments de rechute, on s'imagine en train d'apprécier un bon livre, calé sous la couette. Puis on se ressaisit rapidement. Profiter pleinement d'une course sur laquelle le seul objectif se nomme plaisir, sans pression, sans faux espoir. Au retour sur Cernay, le contrat est rempli. Et, à en croire les autres coureurs franchissant la ligne d'arrivée, je n'ai pas été le seul à goûter avec délices aux charmes d'une épreuve si particulière. A l'an prochain!

NICOLAS GARDON
C'était le 5 janvier 2015 à Cernay-la-Ville (Yvelines). colorsport-event.com

• **L'initiative appréciée:** la présence, à l'arrivée, d'une équipe d'étudiants ostéopathes qui proposaient de remettre les coureurs d'aplomb en échange d'un don libre, afin de financer leur participation au 4L Trophy.

Gaspard Fontbonne remporte largement l'épreuve en 2h 40 mn 37 s. Un doublé puisqu'il s'était déjà imposé en 2014, mais en 2h 57 mn 42 s.

RECORD

Prom'Classic

La promenade des Anglais inspire les coureurs : pour sa 16^e édition, la Prom'Classic affichait complet trois semaines avant l'événement avec 8 700 dossards à accrocher. Finalement, ils ont été 7 488 à s'élancer sur ce 10 km rapide au possible : pas la moindre petite trace de dénivelé à se mettre sous les runnings. Et on a retrouvé les mêmes vainqueurs qu'en 2014 : Abdelatif Meftah fait 19 secondes de mieux en l'emportant en 29 mn 01 s, tandis

que Sophie Duarte s'impose en 33 mn 06 s (32 mn 21 s en 2014, record de l'épreuve). Le tout dans des conditions idéales – ciel dégagé, vent presque nul – pour cet aller-retour sur la fameuse voie niçoise. **N.C.**
C'était le 11 janvier 2015 à Nice (Alpes-Maritimes). promclassic.com

• **Le coureur pas comme les autres:** Christian Estrosi, député-maire de Nice, a bouclé le 10 km en 52 mn.



ORGANISATION

YOUNG OBIENOVITCH/MOVUP

ENTENDU DANS LE PELOTON

“Tu crois qu'ils ont des sandwiches au foie gras?”

UN COUREUR MIRANT LE RAVITO D'ARRIVÉE DU MARATHON DE CERNAY

DANS LES COULISSES DE...

LA CORRIDA DE THIAIS

Peu de forfaits à déplorer malgré un froid de canard : 2 235 inscrits sur le seul 10 km. Des champions de renom croisés avant le départ, comme Muriel Hurtis, licenciée au Thiais Athletic Club, l'organisateur de l'épreuve. Avec son parcours ultra-performant, le rendez-vous francilien a encore attiré la grande foule. Un peloton conquis par les innombrables attentions : sas préférentiels, chocolat et vin chauds à volonté après l'arrivée au Palais des sports ou encore un tee-shirt (manches longues) supplémentaire offert aux concurrents déguisés. **R.M.**
C'était le 7 décembre 2014 à Thiais (Val-de-Marne). corradethiais.com

• **Le truc à savoir pour l'an prochain:** la course sera avancée d'une semaine, au 29 novembre, pour éviter la concurrence du Téléthon.



Un froid glacial a accompagné les coureurs sur ce parcours rapide au possible.

VINCENT KREBER

PORTRAIT



VINCENT LÉRY

Philippe Remond

Double champion de France de marathon (1994 et 2001), 9 fois vainqueur du marathon du Médoc

Si le marathon du Médoc ne devait tenir qu'en un nom, ce serait sans doute le sien : Philippe Remond. De 1995 à 1998 puis de 2000 à 2004, personne n'a réussi à franchir la ligne d'arrivée de la course la plus festive de France avant lui. Mais aujourd'hui, ce Dijonnais "exilé" en terre marseillaise se retrouve face à une épreuve peut-être plus compliquée que de couvrir un 42,195 km en 2h 11 mn 22 s, comme il l'a fait à Paris en 1995 : ambassadeur du marathon auprès de la FFA, il doit construire un collectif solide afin que le fiasco des J.O. londoniens (trois engagés, trois abandons) ne se reproduise plus. Un chantier monumental. Mais qui ne l'empêche pas, à 51 ans, de continuer à courir, sans aucune lassitude, après les chronos. Pour preuve : sa 11^e place au trail de 20 km du Cross Ouest-France en 1h12. Quant à ses qualités de meneur d'hommes et de femmes, c'est à Rio, en 2016, qu'elles seront (en partie) jugées...